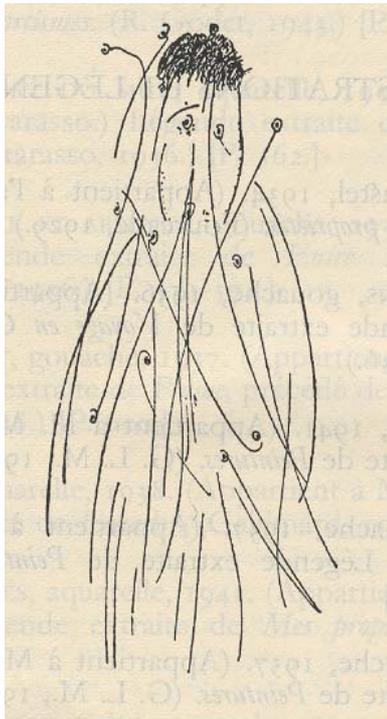


PLUME



CREATION THEATRALE A PARTIR DU RECUEIL
"UN CERTAIN PLUME" DE HENRI MICHAUX,
PROPOSEE PAR LE THEATRE DE UME

PLUME

Transposition théâtrale de textes choisis dans le recueil

Un certain Plume de Henri MICHAUX

Edition de 1938 © Gallimard

Représentation en salle uniquement

Durée du spectacle : 1 heure

Espace scénique minimum : 4m (prof.) x 5m (ouv.) x 4m (h.)

Théâtre de Ume

CMA-2 rue des Corroyeurs

Boîte P1-21068 Dijon cedex

Tél 03 80 66 69 16

Portable 06 88 56 81 33

theatredeume@wanadoo.fr

Création et interprétation

Emilie FAUCHEUX
Chloé FOURCAULT
Philomène MITAINE

Création lumière

Jean-Pierre FERNANDES

Réalisation Costumes

Nathalie LOUYET

Réalisation scénographie

Armel LIMBASSE

dessins du projet: Chloé Fourcault

dessin de couverture: Plume, Henri Michaux, 1944

LE THEATRE DE UME, HISTOIRE

« 3 c'est un bon chiffre et puis il y a du choix ; ce ne sont vraiment pas des têtes pareilles, non. »
« L'arrachage des têtes » *Un certain Plume*, Henri Michaux.

Le Théâtre de Ume se constitue en 2002 pour la création de son premier spectacle, *Plume*, de Henri Michaux, mis en scène et interprété par les trois comédiennes à l'origine du projet. Ce premier spectacle rencontre un public enthousiaste lors de sa création : *Plume* séduit par sa poésie, ses images oniriques, son esthétique et son dynamisme.

En 2003 arrive le projet d'un second spectacle, *Face* : création totale mise en scène collectivement. *Face* aborde crûment des sujets profonds : l'homme au bord du vide, l'homme qui se rattrape à l'autre pour ne pas tomber, l'homme dans sa douceur indissociable de sa cruauté. Il arbore une forme singulière entre théâtre, danse et performance.

Après *Plume*, poésie transposée dans un espace théâtral, et *Face*, presque sans texte, surtout en corps, le langage s'affirme pour une forme - des formes - théâtrale(s) singulière(s) avec la création de *Ma Solange, comment t'écrire mon désastre*, Alex Roux, de Noëlle Renaude en décembre 2006 au Théâtre Mansart à Dijon. Comme dans les précédentes créations, il est question de l'être démuné, d'une humanité qui bafouille, se perd, tombe, se relève, retombe... le but reste, comme pour les précédents projets, d'amener le tout avec beauté, puissance et rires.

Enfin en mai 2007, le Théâtre de Ume présentera sur le campus de l'Université de Bourgogne *Opéra sur l'herbe*, création chorégraphique et théâtrale en jardin, en coproduction avec l'atheneum, centre culturel universitaire et le festival "entre cour et jardins" à Barbirey-sur-Ouche. Fruit d'une première création qui a eu lieu dans le cadre du festival "entre cour et jardins" en août 2006, *Opéra sur l'herbe*, est une nouvelle tentative de parole qui crée son propre vocabulaire, en fonction des lieux, des corps et des sentiments, des sons et des architectures.

L'AUTEUR

“ Bien qu’il se range lui-même parmi les “nés-fatigués”, Henri Michaux n’a fait depuis toujours que fuir la duperie, que creuser, que chercher.” C’est ainsi que Cioran présente l’auteur d’*Un certain Plume* dans ses *Exercices d’admiration*.

Après une enfance malade et renfermée, il est attiré par la religion que pourtant il n’épousera pas ; il essaie de combler ce vide, cette insuffisance radicale, par des études et l’action — en vain.

Il est tiré de son sommeil en 1922, à 23 ans, par la lecture des *Chants de Maldoror* de Lautréamont, qui déclenche chez lui l’écriture. C’est en effet dans l’activité d’écrire, de peindre et de chercher qu’il puisera la force de vivre. Aussi loin que le mènent ses explorations dans “l’espace du dedans” et ses expériences-limites, il ne plongera jamais dans le mysticisme ; sa trop grande ironie l’en préserve. Aussi sa compagnie, son écriture est-elle si intense : “il ne vous propose rien, il est ce qu’il est, il ne dispose d’aucune recette de sérénité, il continue, il tâtonne, comme s’il commençait.”

Avant la naissance de Plume, il entreprend de nombreux voyages, surtout en Chine, pays sur lequel il méditera longtemps. Mais son désir éperdu de savoir est une quête infinie : le monde extérieur est toujours plus lointain, comme le monde du dedans est toujours plus profond.

Au cours de ses pérégrinations, il met au monde une multitude de figures. Ces êtres n’ont pas d’apparence constante ni de visage définitivement fixé ; ils empruntent leurs traits mobiles aux désirs et angoisses de celui qui les a inventés. Ce sont eux qui tracent le plus objectivement le portrait de Michaux. Plume est un des leurs. Il est né en Turquie en 1930. Il rassemble en les dispersant les qualités dont sont affectées les autres créatures de Michaux. Sa force ambiguë consiste en son caractère indéfini.

“ mais bon Dieu ! qu’on me donne donc un substantif
un maître qualificatif où je puisse me coller à jamais ”

Cette liberté contre laquelle notre poète rage dans le recueil *Qui je fus*, il a pourtant passé sa vie à la préserver contre toute forme d’enfermement.

LE PROPOS

La scène, lieu poétique, est comme une page vierge où tous les mots peuvent être dits s'ils laissent place au corps, à l'imaginaire de celui qui les porte.

Les pages d'Henri MICHAUX fourmillent tellement de signes, d'êtres et atomes d'êtres, que nous avons eu envie de les voir naître, se transformer, se mouvoir et peut-être mourir dans cet espace éphémère qu'est la scène.

Nous avons choisi de travailler sur le recueil "Un certain Plume", où se succèdent les rêves éveillés d'un personnage somnambulique. 13 contes en prose narrent ses différentes aventures. Chaque texte porte un titre qui situe le personnage dans une situation particulière : « Plume voyage », « Plume au restaurant »... actions communes mais qui se transformeront au fur et à mesure du récit en un tumulte impressionnant.

Plume subit les turbulences du monde sans en être affecté. Il ne les affronte pas directement, mais par son détachement, il met en lumière leur absurdité : son œil naïf démasque nonchalamment l'artifice.

Il se confond en excuses quand on veut lui couper un doigt et rassure sa femme en lui disant qu'il lui en reste encore neuf.

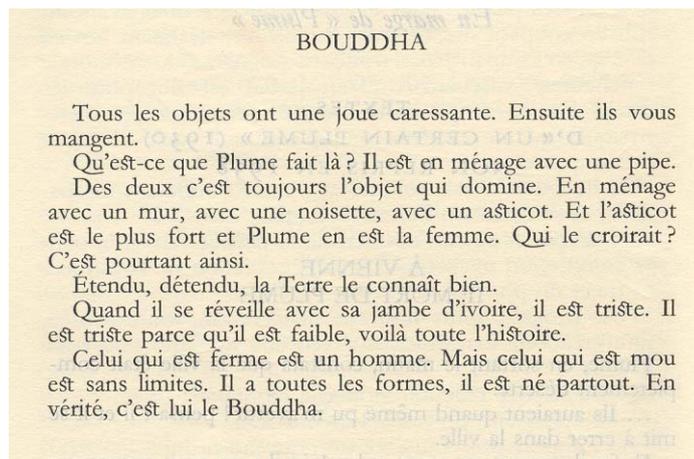
Il accepte d'avaler, par politesse, tout ce qu'on lui sert à la table du Bren Club, même un serpent tombé par hasard d'un régime de bananes.

Par souci des bienséances il se fait dénuder, sans rechigner, par une reine entreprenante ou trois vieilles prostituées.

Michaux part d'une réalité, de situations extrêmement concrètes pour créer un enchaînement de catastrophes incroyables, surréalistes ; une bascule entre réalité et rêve. La quotidienneté se transforme imperceptiblement en monde imaginaire.

Le texte, écrit à la troisième personne du singulier, se situe entre récit et poésie ; il donne directement la vision de Plume comme réalité première. Le « il » du narrateur crée une distance par rapport au personnage qui rend vraisemblables les événements. Pourtant ce « il » semble être la projection fantastique de la solitude de Plume en des mondes imaginaires parfois d'une effrayante cruauté : « ...Il y avait un homme en face de Plume, et dès qu'il cessait de le regarder, le visage de cet homme se défaisait, se décomposait en grimaçant, et sa mâchoire tombait sans force. » (*Plume et les Culs de Jatte*)

Un des premiers textes autour de Plume, supprimé de l'édition définitive de 1938, nous éclaire sur ce personnage désarmé et désarmant.



Bien qu'il se soumette à toutes les contingences de l'existence, Plume garde précieusement intact son monde du dedans secret et poétique.

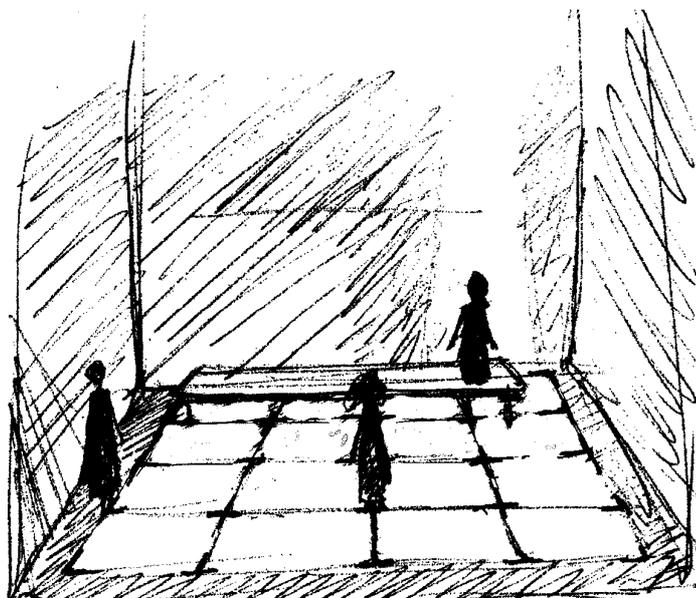
L'INTERPRETATION

Nous avons tenté de transposer ce langage secret en langage visuel ; la scène devient donc un espace mental où circulent les diverses figures habitant le monde de Plume, comme de petits neurones tantôt en veilleuse, tantôt agités, en écho avec ce que Michaux nomme :

“Spécimens de l'éprouvé intérieur, fragments de l'humain rendus par la parole, par des paroles qui répondent et s'opposent, s'épousent ou bien se rejettent, froissent, menacent, excluent, par quoi sournoisement ou brusquement se forment, se serrent et se desserrent des vies.”

“ Affrontements ”, Michaux.

Nos trois corps hantent l'espace scénique à la manière de trois “ spécimens ”. Plume erre dans l'air de la scène, nous errons dans l'air de Plume.



Ce qui se passe est donné à entendre mais n'est pas illustré. Nous ne cherchons pas à réaliser une adaptation théâtrale mais à transposer les poèmes de Michaux. Il ne s'agira donc pas de distribuer des rôles et d'incarner des personnages mais de tenter une appropriation de l'écriture et d'inventer notre propre histoire autour de ce recueil.

Une forme, une voix surgit et s'efface aussitôt, chassée par une autre. Une comédienne peut passer de Plume, à sa femme, au narrateur dans un seul poème, en gardant la fraîcheur de l'esquisse : au spectateur de faire son propre dessin.

L'ESPACE

C'est pour nous une sorte de boîte cubique, un univers clos qui reflète "le monde du dedans."

La scène est structurée par un quadrillage au sol, servant de guide aux spécimens " peu enclins à découvrir de nouvelles trajectoires dans leur stade de veille.

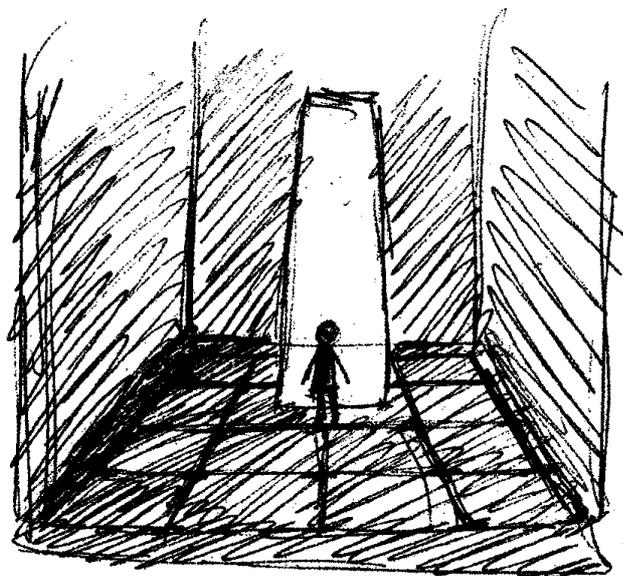
Une table trapézoïdale l'occupe principalement. Les proportions du meuble étiré en longueur expriment concrètement la dimension du rêve comme une réalité défigurée.

La table avant d'être table est forme. Elle se permet donc d'adopter des positions diverses interdisant de l'employer uniquement comme un objet utilitaire.

Ainsi, au gré des poèmes, elle se trouve tournée comme pour un banquet, dressée comme une voile, couchée sur le flanc.

Plume ne connaît pas la ligne droite. Pour lui aucune forme n'est définitivement fixée. Chaque élément se structure ou se déstructure selon les événements. Tout s'agite, se défait et se refait autrement.

Dans ces vapeurs oniriques, les spécimens s'enivrent de mouvements, jouent avec les choses, les transforment, créant chaque fois, de manière inattendue, une réalité différente.



EQUIPE DE TRAVAIL

Emilie Faucheux

Formation

- 2000–01 Licence Théâtre – Université d'Aix/ Marseille
- 1999–00 DEUST Théâtre – Université d'Aix/ Marseille
Formation d'acteur, Cie du Passeur – Aix en Provence
- 1998–99 1ère année DEUG Arts du spectacle, spécialité théâtre – Université Lyon 2

Expériences

- 2006 *Ma Solange, comment t'écrire mon désastre*, Alex Roux de N. Renaude, création collective du Théâtre de Ume
- 2006 (été) *Opéra sur l'herbe* : comédienne et metteur en scène, création collective du Théâtre de Ume
- 2004 *Face* : comédienne et metteur en scène, création collective du Théâtre de Ume
- 2003 *Plume* de H. Michaux : comédienne et metteur en scène, création collective du Théâtre de Ume
- 2001 Comédienne dans *Baal* de B. BRECHT, mise en scène d'A. KONRAD. Théâtre A.VITEZ– Aix en Provence
- 2000 Travail avec Cie TEMPESTANT. (Théâtre d'appartement à Givors en collaboration avec la Biennale d'art contemporain de Lyon.)
Comédienne dans *La Place Royale*, de Corneille, mise en scène de D. REGNIER.
Théâtre A. VITEZ– Aix en Provence
- 1999 Travail avec Cie CARCARA sur reprise *Les voyages du dieu bonheur*. Textes de B.BRECHT et de H.MULLER, mise en scène de Hélène NINEROLA. Théâtre de la Renaissance, Oullins – Lyon

Stages

- 2000 Stage avec Agnès Del AMO, Théâtre A. VITEZ – Aix en Provence
- 1999 Stage Masque DRAMA – Lyon
Stage *Dom Juan*; intervenants : M. PRUNER, A. FOURNIER, B. ROSET – Lyon
Stage Heiner MULLER avec la Cie CARCARA – Lyon
- 1998 Stage marionnettes avec F.LAZZARO – Semur en Auxois

Divers

- Chant lyrique, dirigé par A. LOMOV – Marseille

Chloé Fourcault

Formation

- 1998–2001 Beaux-Arts de Saint-Etienne
- 1996–1998 DEUG Histoire de l'Art – Université Lyon 2

Ateliers

- 1998–2001 Atelier dirigé par Paulo Correia – Comédie de Saint-Etienne
- 1993–1996 Atelier dirigé par Geneviève Rosset – Semur en Auxois

Stages

- 1994–1998 Divers stages organisés par le Théâtre du Rabot, dirigés par Yves Favier, Guy Martinez, Geneviève Rosset et Jacques Fornier – Semur en Auxois

Représentations

- 2006 *Ma Solange, comment t'écrire mon désastre*, Alex Roux de N. Renaude, création collective du Théâtre de Ume
- 2006 (été) *Opéra sur l'herbe* : regard extérieur, création collective du Théâtre de Ume
- 2004 *Face* : comédienne et metteur en scène, création collective du Théâtre de Ume
- 2003 *Plume* de H. Michaux : comédienne et metteur en scène, création collective du Théâtre de Ume
- 2001 Lecture de *contes* de Maupassant – Librairie *L'Ecritoire*, Semur en Auxois
- 2000 Itinéraire théâtral: montage de textes d'auteurs dramatiques contemporains, Mise en scène Geneviève Rosset – Semur en Auxois
- 1998 *Baptême* d' Yves Renaud – Théâtre du Rabot, Semur en Auxois
- 1994 *Les Diablogues* de Roland Dubillard – Compagnie la Récha'q, Avignon

Logistique

- 2000 Investissement plastique des différents lieux pour le festival de danse contemporaine *Off à la campagne* – Semur en Auxois

Philomène Mitaine

Formation théâtrale

- 2002 Stage de biomécanique avec Natasha Orekhova et Nicolas Karpov (professeurs au GITIS)
- 2001 Stage dirigé par Sotigui Kouyaté à l'ARTA – La Cartoucherie, Vincennes
- 2000 – 1998 Ecole Jean Périmony – Paris
- 1997 – 1998 Ateliers au Théâtre National de Bourgogne dirigé par Guy Martinez

Créations

- 2006 tournée de *Phèdre* de Racine, rôle de Panope, mise en scène de Jean-François Rémy, avec Jean-Claude Drouot.
- 2005 - 2006 Ateliers publics de recherche sur la voix dirigés par le compositeur Franck Krawczyk
- 2004 *Face* : comédienne et metteur en scène, création collective du Théâtre de Ume
- 2002 Figurante dans *Far away* de C. Churchill, mise en scène de Peter Brook
Création théâtrale à 5
Rôle dans *L'Express de 46* d'Eric Pénin.
- 1999 – 2000 Spectacles musicaux dans la Compagnie du CCDM – Melun
Projet de stage à l'IUFM de Dijon avec Dominique Braux (C/o Instinct Tubulaire)
- 1997 *Le Prince Travesti* de Marivaux, rôle de Frédéric au festival européen d'Avignon.
Enregistrement de poèmes et extraits de romans pour l'université de Dijon
- 1996 Lecture-spectacle d'*Andromaque* de Racine dans le rôle d'Hermione au festival Off d'Avignon, extraits pour Radio France
- 1994 *Les Diablogues* de Dubillard au festival Off d'Avignon (Livrée Ceccano) –
Compagnie la Récha'q

Expériences

- Etudes de Lettres : Khagne, Hypokhagne (lycée Henri IV), maîtrise à la Sorbonne
- Etudes de piano : prix à l'unanimité de piano en degré supérieur au concours de Besançon et premier prix au *Concours de la Musique* de Radio France en musique de chambre
- Cours de chant
- Fait un atelier théâtre au collège de Villeneuve La Guyard

TOURNEE DU SPECTACLE

2006

6 mars : Lycée Agricole Olivier de Serres (Quétigny - 21)

21 novembre : Salle Louis Prost (Saint-Marcel - 71)

2005

25 janvier : Lycée Pierre Larousse (Toucy - 89)

12 mars : Salle Polyvalente (Fleurey-sur-Ouche - 89)

14 novembre : Lycée Fourcade (Gardanne - 13)

17 novembre : Lycée Jean Lurçat (Martigues - 13)

2004

13 Janvier : Lycée Carnot (Dijon - 21)

16 / 17 Janvier : Bistrot de la Scène (Dijon - 21)

5 Février : Lycée Jules Ferry (Paris - 75)

14 Février : Salle Polyvalente (Norges la ville - 21)

17 / 18 Février : Théâtre Bacchus (Besançon - 25)

23 Février : Lycée Joffre (Montpellier - 34)

12 Mars : Salle Polyvalente (Champvans - 39)

1^{er} Avril : Lycée Agricole (Quétigny - 21)

15 Avril : Salle des fêtes (Auxonne - 21)

27 Mai : MLAC (Clamecy - 58)

12 Juin : Salle L'Esprit - MJC (Venarey Les Laumes - 21)

26 Juin : La Grange (Crugy - 21)

18 Septembre : Château de Sainte Colombe (Sainte Colombe en Auxois - 21)

3 Décembre : Tournus (71)

2003

21 Janvier : Création dans le cadre des Festivals *Itinéraires Singuliers* et *Temps de paroles* au Théâtre de la Fontaine d'Ouche (Dijon - 21)

7 et 8 Mars : Théâtre Municipal (Semur en Auxois - 21)

10 Avril : Théâtre Mansart (Dijon - 21)

12 Juillet : Festival Théâtre à Cran (Culles les Roches - 71)

26 Juillet : Festival *Fête des Cigales* (Noidan - 21)

13 Septembre : La Grange (Noidan - 21)

3 Octobre : Cinéma l'Étoile (Saulieu - 21)

20 Novembre : Théâtre Municipal (Beaune - 21)

Lectures

13 Février 2004 : Lecture / Conférence sur H. Michaux avec J-L Jacques, conférencier.
Bibliothèque (Norges la Ville - 21)

12 Mai 2003 : Lecture de textes bulgares.

Centre de Documentation du Lycée (Châtillon - 21)

20 Avril 2002 : Lecture de textes de Henri Michaux.

Librairie *L'Écritoire* (Semur en Auxois - 21)

Expositions

Œuvres de Chloé Fourcault : encres, frottages, peintures autour de Plume : Théâtre Mansart, Théâtre municipal de Beaune, Bistrot de la scène, Bibliothèque de Norges la Ville, Grange de Crugy...

ARTICLES DE PRESSE

Le Bien Public – Lecture du 20/04/02 à la librairie "L'Écritoire à Semur en Auxois

LECTURE A TROIS VOIX *25/04/02*

Cris et chuchotements

Chloé, Emilie et Philomène étaient dans un drôle de bateau, l'autre soir à l'Écritoire. Chloé, Emilie et Philomène sont trois amies. Chloé, Emilie et Philomène aiment le théâtre, les mots, les textes bons et savoureux en bouche. Alors Chloé, Emilie et Philomène rêvent qu'elles vont jouer, sur scène, *Plume*, d'Henri Michaux, un texte un peu fou, un peu noir, un peu burlesque. Un texte beau comme un moment de grâce. Un de ces textes qui vous font oublier la réalité quotidienne et banale pour vous emmener ailleurs.

Les trois filles, Chloé, Emilie et Philomène, sont tombées amoureuses de la langue d'Henri Michaux. En attendant *Plume*, elles ont eu envie de partager ces petits bonheurs que sont les mots bien maniés. Samedi, elles avaient choisi quelques textes du même Michaux, pour les lire, pour les dire



Chloé Fourcault, Emilie Fauchaux, et Philomène Mitaine, devant ce seau de « tranches de savoirs », petites phrases de Michaux dont la juxtaposition compose un poème.

tout haut, comme un cadeau. Et par ce florilège, existait un de ces moments magiques comme seuls savent créer les grands écrivains. Les mots, à peine domptés, claquaient, s'entrecroisaient, s'interpellaient, se répondaient, se chuchotaient. Et cet instant, né du frottement des sons, s'imposait comme un nuage, là-haut, très haut. Quelques petits papiers plus tard, poèmes que le hasard construit, le public dérivait sans hésiter avec la voile de Michaux, de par ces mondes étranges qu'il excelle à faire naître.

Vivement *Plume*...

J. REMY

L'Yonne Républicaine – Présentation de travail du 22/10/02 à Courson les Carrières

COURSON-LES-CARRIÈRES

■ J. MAXEL ☎ 03.86.81.13.58 ■

Poésie d'un soir

Soirée insolite, mardi au Grenier de la halle de Courson. Trois jeunes artistes, Emilie Fauchaux, Chloé Fourcault et Philomène Mitaine, ont brillamment mis en scène et interprété une suite des aventures de *Plume*, personnage récurrent du

grand écrivain et poète Henri Michaux.

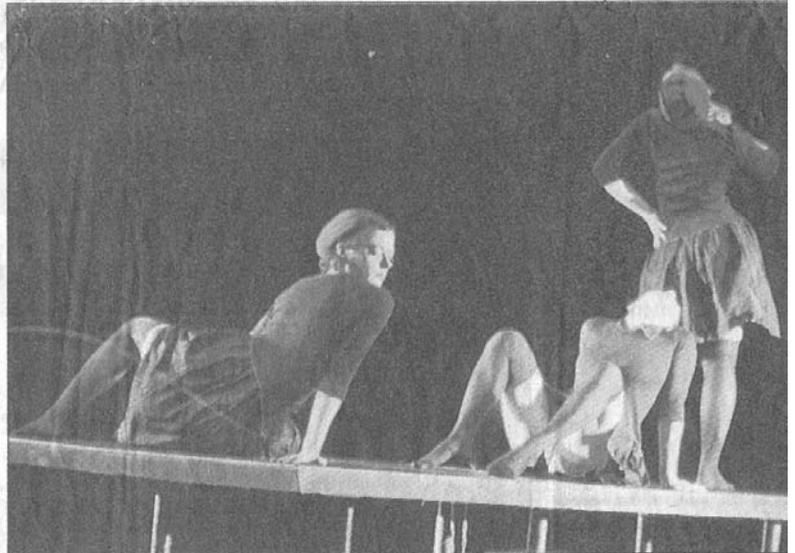
Au cours de cette première et devant de très nombreux spectateurs attentifs, le trio a réussi la gageure de faire passer le courant malgré un texte réputé difficile.

THÉÂTRE À SEMUR-EN-AUXOIS

Silhouettes en apostrophe

Trois voix qui se mêlent, trois actrices qui jouent en un ballet bien réglé un texte difficile et passionnant, aux frontières du surréalisme. Emilie Fauchoux, Chloé Fourcault et Philomène Mitaine ont choisi de mettre en scène et jouer une transposition théâtrale de textes d'Henri Michaux autour du personnage de Plume.

Trois représentations ont été données à Semur. La pièce sera jouée encore une fois le 10 avril à Dijon, au théâtre Mansart. Faussement naïves, silhouettes en noir et blanc, les trois actrices avancent, se cassent, repartent, jouent de la voix, du corps pour démultiplier le texte, et retrouver la poésie propre au texte de Michaux. Elles ont tout imaginé, tout fait, tout joué ensemble. Et la pièce qu'elles présentent est une chorégraphie, dont la dramaturgie naît de la musique du corps et des mots. Un spectacle complet et poétique, qui crée un monde où le rêve – le cauchemar ? – nous emporte loin du quotidien.



Page 13

DES TEXTES D'HENRI MICHAUX INTERPRÉTÉS AU THÉÂTRE DE SEMUR-EN-AUXOIS

“Plume” est une pièce aux textes complètement loufoques, choisis dans le recueil “Un certain Plume”, d'Henri Michaux.

Aussi, il a fallu tout le talent des trois comédiennes : Emilie Fauchoux, Chloé Fourcault et Philomène Mitaine, pour le mettre à la portée du public qui a apprécié l'exploitation magistrale qu'en ont fait ces jeunes filles qui n'avaient pas choisi la voie de la facilité. Car même la mise en scène qui paraissait sobre au premier coup d'œil, demandait tout un travail de maniement, qui était réalisé avec souplesse, discrétion et élégance, à noter la justesse du ton et des chuchotements.

Bravo les filles, vous avez eu un mérite fou à vous attaquer à un tel morceau et vous avez fait preuve d'une belle énergie.

SEMUR-EN-AUXOIS

LE THÉÂTRE DE UME JOUAIT PLUME

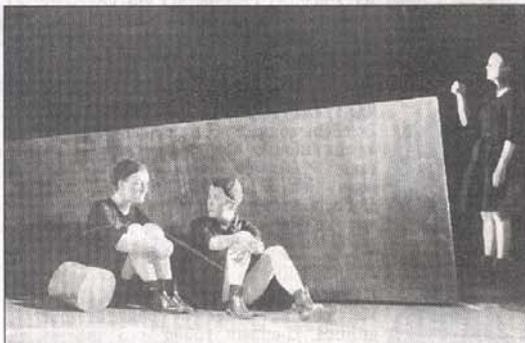
Humain... Trop humain !

Trois voix qui se mêlent, trois actrices qui jouent en un ballet bien réglé un texte difficile et passionnant, aux frontières du surréalisme. Le théâtre de Ume a fasciné ses spectateurs semurois.

UN, deux, trois. Trois petits bonhommes noirs et blancs, légers et naïfs comme une plume.

Tiens, Plume, comme le personnage d'Henri Michaux.

Faussement naïves et un peu décalées, silhouettes en apostrophe lancées dans une longue marche rythmée comme un poème, les trois actrices avancent et tournent en rond, soufflent, se cassent, articulent un paragraphe, repartent. Elles jouent de la voix, du corps pour démultiplier le texte, souligner l'acrobatie d'une image, le dérisoire d'un moment. Kafka n'est pas si loin... non c'est du Michaux, absurde et plein d'humour, l'œil rond sur fond de mes-caline.



Trois représentations, une pour les scolaires deux pour le tout public, ont été données à Semur. La pièce est jouée encore une fois le 10 avril à Dijon, au théâtre Mansart.



Emilie Fauchoux, Chloé Fourcault et Philomène Mitaine ont choisi de mettre en scène et jouer une transposition théâtrale de textes d'Henri Michaux

Jeux d'ombres et de lumière, dans lesquels une main, un bras prennent une signification, une dimension symbolique. Emilie, Chloé et Philomène alignent un bouquet de têtes, dont les masques blancs, les visages, forment un carnaval dérisoire. Et elles nous apprennent à être dépouillé de 350 dollars par trois vieilles prostituées, à arracher des têtes ou à monter des culs de jatte dans les arbres. Le texte a fait rire aux éclats quand elles l'ont joué à Fontaine d'Ouche dans le cadre d'« Iti-



Avec des costumes originaux, déclinaison de la même « petite robe noire toute simple », de Nathalie Louyet et des lumières de Jean-Pierre Fernandez

néraires singuliers ». À Semur, le public leur a retourné une intensité dramatique – en noir et blanc peut-être ? – qui les a renvoyés à leur propre jeu. Leurs propres fantasmes.

Plume ne connaît pas la ligne droite. Emilie, Chloé et Philomène non plus, qui après des parcours divers (l'une a fait des stages de marionnettes ou de « masques », l'autre des études de lettres et du piano, la troisième privilégiait l'his-

toire de l'art), ont travaillé en complicité sur ce texte. Sans que jamais aucune forme ne soit définitivement fixée, elles lui insufflent leur énergie, leurs envies, leurs rêves.

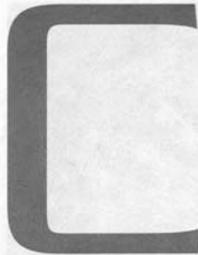
Elles ont tout imaginé, tout fait, tout joué ensemble. Et la pièce qu'elles présentent est une chorégraphie, dont la dramaturgie naît de la musique du corps et des mots.

Jocelyne REMY

DIJON, THÉÂTRE MANSART, JEUDI 10 AVRIL

Contes drôles et CRUELS

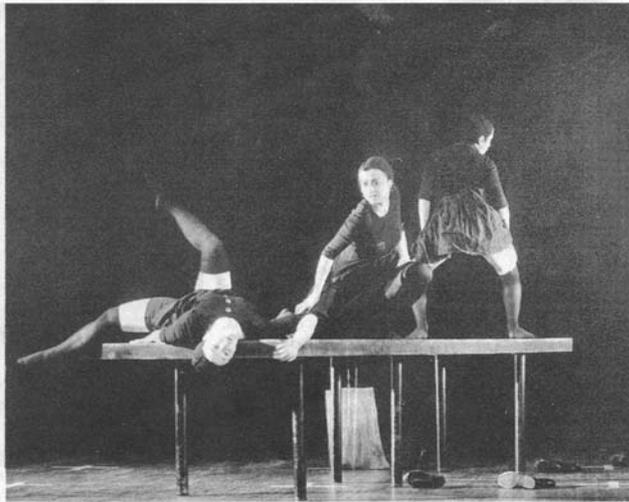
Le Théâtre de Ume, jeune compagnie bourguignonne, présente son premier spectacle, *Plume*, au théâtre Mansart.



Par Silke KOLTROWITZ

CONNAISSEZ-VOUS Plume ? Plume est un personnage de théâtre pas tout à fait comme les autres, inspiré directement du recueil *Un certain Plume* d'Henri Michaux. Le Théâtre de Ume, jeune compagnie bourguignonne, a décidé de travailler, pour son premier spectacle, sur les textes de l'écrivain et peintre Henri Michaux. Emilie Faucheu, Chloé Fourcault et Philomène Mitaine avaient créé le spectacle dans le cadre des festivals Temps de Paroles et Itinéraires singuliers le 21 janvier dernier.

Plume, figure centrale de ces contes drôles et cruels, subit les turbulences du monde sans en être affecté. Il se confond en excuses quand on veut lui couper un doigt et rassure sa femme en lui disant qu'il lui en reste encore neuf. Il accepte d'avalier, par politesse, tout ce qu'on lui sert à la table du Bren club, même un serpent tombé par hasard d'un régime de bananes. Par souci des bienséances, il se fait dénuder sans rechigner par une reine entreprenante ou trois vieilles prostituées. Par son détachement, Plume met en lumière l'absurdité du monde. Son œil natif démasque nonchalamment l'artifice. Bien qu'il se soumette à toutes les contingences de l'exis-



Avec *Plume*, c'est au spectateur de faire son propre dessin

tence, il garde précieusement intact son monde du dedans, secret et poétique. La scène devient donc un espace mental où circulent les diverses figures habitant le monde de Plume, comme de petits neurones tantôt en veilleuse, tantôt agités. Henri Michaux avait entrepris

de nombreux voyages avant d'inventer le personnage de Plume, qui n'a pas d'apparence constante ni de visage définitivement fixé. Tout comme les autres figures imaginées par Michaux, Plume emprunte ses traits mobiles aux désirs et angoisses de celui qui l'a inventé. Sa force

ambiguë consiste en son caractère indéfini. Une forme, une voie surgit aussitôt chassée par une autre. Une comédienne peut passer de Plume à sa femme, au narrateur dans un seul poème, en gardant la fraîcheur de l'esquisse : au spectateur de faire son propre dessin.

PRATIQUE

PLUME

- Dijon, théâtre Mansart
- Jeudi 10 avril à 19 h 30
- Tarifs : 12,20 € (plein), 7,60 € (réduit), 4,60 € (étudiants, scolaires)
- Renseignements et réservations au 03.80.63.83.33

LOISIRS

Excusez-moi je m'appelle Plume...



Le théâtre de Ume, jeune compagnie bourguignonne vient de présenter son premier spectacle au théâtre Mansart. Plume, à partir du recueil d'Henri Michaux Un certain Plume, avait été créé au mois de janvier au théâtre de la Fontaine d'Ouche à Dijon.

Page 11

VU ET ENTENDU

LA PREMIÈRE PIÈCE D'UNE JEUNE COMPAGNIE

Excusez-moi, je m'appelle Plume...

Le Théâtre de Ume, jeune compagnie bourguignonne, vient de présenter son premier spectacle au théâtre Mansart. Plume, à partir du recueil d'Henri Michaux Un certain Plume, avait été créé au mois de janvier au théâtre de la Fontaine-d'Ouche à Dijon.

figures : des êtres sans apparence constante ni de visage définitivement fixé qui empruntent leurs traits mobiles aux désirs et angoisses de leur créateur. Plume est l'un d'eux.

« J'aimais beaucoup ce texte de Michaux. Un certain Plume, et j'avais envie de le monter même si, au départ, il n'est pas du tout destiné à être mis en scène », explique Philomène Mittaine, jeune comédienne bourguignonne. Deux autres jeunes comédiennes, Emilie Fauchoux et Chloé Fourcault, se sont jointes à l'entreprise : est née alors la compagnie du Théâtre de Ume et son premier spectacle Plume.

Plume, dans la mise en scène de ces trois jeunes comédiennes, a plusieurs visages, parle avec plusieurs voix. Les trois comédiennes insufflent leur énergie aux diverses formes de son univers, chacune étant le reflet des deux autres. Avec leurs costumes noirs presque identiques, qui ne laissent visibles que les jambes et les bras blancs, nous avons du mal à les distinguer. Un bonnet noir cache les cheveux, formant un étrange contraste avec les visages blancs. Des jupes courtes, sans forme précise, ajoutent pourtant une touche de féminité à ces personnages.

Entre rêve et cauchemar

C'est simple : Plume n'a pas de contours précis. Il



Plume est n'importe qui et n'importe qui est un peu Plume (photo Philippe Bruchot)

pourrait être n'importe qui et Plume. Les turbulences du n'importe qui est un peu monde le laissent indiffé-

rent. Sans états d'âme, il avale un serpent tombé par hasard d'un régime de bananes à côté de son assiette. Il se confond en excuses d'avoir commandé et mangé une côtelette au restaurant alors que celle-ci ne figurait pas sur la carte. Condamné à mort, nous le voyons encore désolé : « Condamné, avez-vous quelque chose à dire ? »

Pardonnez-moi, monsieur le juge, je n'ai pas suivi l'affaire. » Par souci des bienséances, il se fait dénuider sans rechigner par une reine entreprenante ou trois vieilles prostituées berlinoises.

Tout ce qui lui arrive le traverse sans le toucher. La mort atroce de sa femme ne l'ébranle pas le moins du monde. Il est un mollessement dont le détachement met pourtant en lumière l'absurdité du monde. Rêve ou cauchemar, nous ne savons jamais de quel côté nous placer.

Les moments les plus cruels sont également les plus drôles. Pendant une petite heure, les trois jeunes comédiennes ne nous laissent pas une minute de repos. Un décor simple, consistant en trois buches et en une grande table en forme de trapèze, leur suffit pour nous transporter dans l'univers de Plume. Cet univers de l'absurdité quotidienne...

Silke KOLTROWITZ

« PLUME » AU PROGRAMME DES LYCÉES ET DU THÉÂTRE

Des comédiennes à la rencontre des lycéens



Benjamin, un élève, a endossé le rôle de Plume, et de narrateur, dans une scène improvisée, où il subit l'agressivité de deux personnages, incarnés par les deux comédiennes (photo N. C.)

Plume était à l'affiche du Théâtre, hier. La représentation était suivie d'une discussion avec le public. Les comédiennes ont déjà rencontré les scolaires,

pour parler du spectacle et de leur métier.

Un jour, les élèves de la classe de Première S3, du lycée Clos-Maire, ont fait une surprenante découverte en pénétrant dans leur salle de cours. Deux jeunes femmes, parfaitement immobiles, assises de part et d'autre, tenaient serré entre leurs mâchoires les bords du bureau du professeur.

Après que les élèves, un peu médusés, ont pris place, ces deux êtres surréalistes ont commencé à s'animer... se sont relayés

dans la narration d'une situation totalement farfelue, endossant tous les rôles, à la fois personnages et récitant.

Les comédiennes de la compagnie le Théâtre de Ume, ont ainsi débuté la présentation de leur spectacle Plume, qui était donné au public, jeudi, au Théâtre de Beaune, et aux scolaires, le même jour. Deux autres classes, ainsi que les clubs de théâtre des lycées Marey et du Clos-Maire, ont bénéficié, en avant-première, de quelques extraits. Le but

de ces rencontres a été de dialoguer sur les problèmes posés par la transcription théâtrale d'une œuvre narrative.

Plume n'est pas une adaptation

Un certain Plume, paru en 1930, est l'ouvrage phare de l'écrivain Henri Michaux. Le contenu est fait de courts récits, indépendants, qui reflètent l'imaginaire fantasmagorique d'un personnage, Plume. Plume peut être comparé au Charlot de

Charlie Chaplin : une victime perpétuelle, naïve et angoissée. N'importe quelle situation banale devient absurde, enflée par des obsessions, la timidité et la honte.

L'ouvrage a déjà été adapté de nombreuses fois au théâtre. Le Théâtre de Ume innove, en mettant en scène pour la première fois, le texte brut de Michaux. Le ton choisi est tragi-comique et préserve toute sa poésie et sa musicalité à l'écriture. Les élèves ont été progressivement conquis.

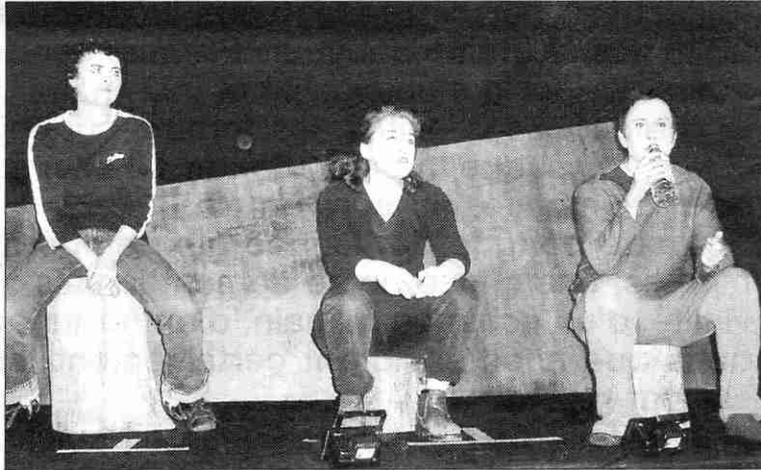
TOUCY

■ C. FONTAINE 03.86.44.17.63 ■

Dans l'univers d'Henri Michaux

Afin d'illustrer la partie imaginaire et surréaliste du programme de français, les professeurs de lettres du lycée de Toucy ont invité la jeune compagnie bourguignonne Le théâtre de Ume pour une représentation de *Plume*, un spectacle créé autour de textes d'Henri Michaux. Les trois actrices sont intervenues devant les élèves de première pour expliquer leur démarche et leur mise en scène, ce qui leur a sans doute permis de mieux aborder des textes difficiles d'accès.

« Henri Michaux était également peintre et son univers est très visuel. C'était une première expérience de mise en scène pour nous, et nous avons envie de faire prendre forme à ses textes et de montrer leur côté humain. A partir d'un fait réel, le texte part dans tous les sens. Certains tableaux traduisent le méli-mélo d'idées et de réflexions de l'auteur », indiquent Emilie Faucheux, Chloé Fourcault et Philo-



Après la représentation, les actrices ont discuté du spectacle avec les élèves de seconde et de première du lycée.

mène Mitaine. Le rythme du spectacle alterne les phases soutenues exprimant les moments d'angoisse

et d'affolement avec les phases plus calmes de souvenirs plus réels.

C. F.